

Dossier pédagogique



POIDS PLUME

FILM DOCUMENTAIRE

Belgique - 2005 - 16 mn - Couleur - Vidéo 16/9
REALISATION : **Christophe Hermans**
SCÉNARIO : Christophe Hermans & Xavier Seron
MONTAGE : Bernard Leclipteux
PRODUCTION : Atelier de l'institut des arts et diffusion
(Louvain la Neuve)

Dossier réalisé par Gérard Bayon, Chantal Papon et la commission Education à l'image de Traces de Vies.

Editions ITSRA Traces de Vies Clermont- Ferrand 2012.

institut
de travail social
de la région auvergne



62 avenue Marx Dormoy - BP 30 327
63009 Clermont-Ferrand cedex 1
04 73 69 99 15 (ou 02)
télécopie : 04 73 17 01 13
tdv@itsra.net / www.tdv.itsra.net

Biographie

Réalisateur et scénariste, Christophe Hermans est né à Namur, le 16 août 1982. En 1998, pendant ses humanités, il réalise son premier essai filmique, une fiction de 50 minutes "Un jour peut-être". En 2001, il entre à l'Institut des Arts de Diffusion (Louvain-la-Neuve - Belgique) où il réalise, au cours de ses études, quatre films courts (fiction et documentaires). Son film de fin d'études «Poids Plume», court-métrage documentaire, connaît un beau succès en festivals.

Christophe alterne alors des courts métrages de fiction ("Le Crabe" en coréalisation avec Xavier Seron en 2007, «La Balançoire» en 2009 et «Fancy Fair» en 2011) et des courts métrages documentaires («Jeu de dames» en 2006, «Les parents» en 2008, «Etrangère», «Les enfants» en 2010, "Corps étranger" en 2011).

Il écrit actuellement son premier long métrage de fiction.



Filmographie

"Corps étranger", documentaire, 51mn, 2011, Belgique, Frakas Production. Sélectionné au FIPA de Biarritz 2012 et au festival du documentaire de Thessalonique 2011. Prix du festival à Namur.

"Fancy fair", fiction, 2011, 20 min, Eklektik Productions, Anotherlight Productions asbl et RTBF.

"Les enfants", documentaire, 52 mn, 2010, Belgique, Ambiance et Wallonie image Production.

"Etrangère", documentaire, 12 mn, 2010, Belgique, Anotherlight Production. Sélectionné dans de nombreux festivals (Traces de vies Clermont-Ferrand, Visions du Réel de Nyon, Amiens, Ecrans documentaires d'Arcueil, Festival de Rotterdam, Festival de Cracovie,...)

"La Balançoire", fiction, 2009, 18 min, Production Eklektik Productions, Anotherlight Productions asbl.

"Les parents", documentaire, 71 mn, 2008, Belgique, Ambiance et Wallonie image Production.

"Le Crabe", fiction, 2007. Sélectionné à Premiers plans d'Angers; Prix du Meilleur film au festival du film francophone de Namur, et prix du court métrage au festival de Téhéran.

"Jeu de dames", documentaire, 17 mn, 2006, Belgique, Anotherlight Production.

Synopsis "Poids Plume"

Robin est un jeune de garçon de dix ans qui vit dans la banlieue de Mons en Belgique. Il pourrait être un enfant comme les autres mais ce n'est pas le cas puisque Robin fait partie de l'élite de la gymnastique belge. Son frère aîné Yohan et sa sœur sont bien moins doués. Ses parents l'encouragent vivement et sa mère rêve de le voir sur la première marche des podiums internationaux.

Références télévisuelles

"Certains ne manqueront pas de rapprocher ce documentaire tourné en vidéo à certains reportages de l'émission culte **Strip-tease**, mais Christophe Hermans va plus loin encore, guettant la cruauté immiscée subrepticement dans un environnement tout à fait anodin, rappelant parfois certains des épisodes les plus cruels de la **famille Simpson**....

Vous souvenez-vous de ce vieux épisode de la formidable série fantastique américaine **Twilight Zone** où un enfant doté de pouvoirs magiques mettait toute sa famille au pas, les transformant en véritables esclaves personnels ? Eh bien **Poids Plume** n'en est pas loin : les pouvoirs étant ici remplacés par l'arrogance de ce marmot tellement parfait!"

www.cinergie.be/webzine/poids_plume_de_christophe_hermans Poids plume de Christophe Hermans

Bibliographie

Interview de Christophe Hermans par les élèves du collège de Beaumont (63) lors de la présentation de son film au festival Traces de vies 2005 dans le magazine 10- 15

www.dix-15.ac-clermont.fr/ressources/classe_10-15/Traces2005/hermans/hermans.htm

Autre interview de C. Hermans à propos de ses films:

www.ardenneweb.eu/reportages/2009/entretien_avec_le_realisateur_belge_christophe_hermans

Des critiques sur les films de C. Hermans dans la revue Cinergie. www.cinergie.be/webzine

Le documentaire : cinéma du réel

Cette formule peut paraître paradoxale à la vision du générique du début.

Un fond noir, aucun décor, aucun élément de réalité spatiale à quoi se raccrocher. Le fort contraste noir et blanc, l'absence de mots, situent la scène dans une sorte de no man's land froid, clos sur lui-même.

Les mains blanches, le bloc de magnésie, le visage juvénile entr'aperçu font autant penser à un rite étrange qu'à une activité repérable. Le nuage de poudre à la fin reste en suspension, seul. Fragilité, dispersion, voire religiosité (comme l'encens d'une cérémonie). Éphémère d'une vie?, d'un rêve?

Générique quasi abstrait. Réalisme outré, déformé. Générique métaphorique: tout disparaît.

Qu'allons-nous voir? Un film sur/pour l'enfance? La musique de boîte mécanique le donne à penser. (elle induit aussi l'idée d'une marionnette). Un film sur le sport? (la magnésie sur les mains réfère à certaines activités sportives: la gymnastique, l'haltérophilie, l'escalade...)

Allons-nous voir du réel, de la fiction, de l'art? Un peu de tout cela à la fois.

Se méfier des apparences filmiques et documentaires: celles du traitement des lieux, des personnages, des situations, du temps. Se méfier du réel d'un film toujours mis en scène. Dans un documentaire la place du réalisateur peut être contrainte ou choisie mais il lui reste toujours des choix à effectuer. Ces choix peuvent être conscients, liés à des habitudes professionnelles ou inconscients. Le réel se déroule sous ses yeux... mais...



Découpage du générique.

N° Plan	Tps	Image	Son
1	0	Noir puis scriptural <i>LAD- Institut des arts de diffusion Louvain la neuve - présente</i>	Musique de boîte à musique.
2		Deux mains de profil (mains d'adulte ou de jeune homme; pas d'enfant) sur fond noir, en très gros plan fixe, s'enduisent de magnésie. Le corps se baisse pour poser le morceau de magnésie (on le voit passer rapidement dans le cadre). Noir. Le corps se relève et à nouveau les mains sont frottées puis frappées l'une contre l'autre. La personne quitte le champ de la caméra, ne reste que le poussière blanche sur fond noir. Le titre " <i>Poids plume</i> " est incrusté en fondu sur le noir avec le nuage de poussière qui passe.	Musique continue Bruits: frottement des mains; puis claquement des mains qui résonne.

Extrait de l'interview de Christophe Hermans par les élèves du collège de Beaumont 63. (voir ci-contre)

« Poids plume », pourquoi ce titre ?

J'ai choisi ce titre car il parle de Robin. C'est un poids plume, un petit garçon surtout face à sa mère. Je ne suis pas encore satisfait de ce titre. Avant j'avais pensé à l'appeler « L'élite » mais cela rappelait trop les titres américains.

Pourquoi préférez-vous le documentaire plus tôt que les fictions ?

Un documentaire est bien plus proche de la réalité. Quand on filme un documentaire, on ne peut pas tricher. On ne peut absolument rien prévoir, c'est cela qui le rend si proche, réel et naturel. On peut se retrouver en similitude avec les « personnages ».

Quels sont les procédés filmiques que vous avez utilisés ? Expliquez les plans que vous avez choisis.

Les plans ont été choisis de façon à ce que l'on perçoive les scènes à la hauteur de Robin c'est à dire à 1m30. Les plans sont bas et coupent certaines visions. Les éclairages dans les pièces de la maison ont été renforcés, car il n'y avait que des néons. Pour que cela ne gêne pas les membres de la famille, nous avons interrompu le tournage une journée afin de les laisser s'habituer à ce changement. Robin a été mis en valeur par les couleurs dominantes du film. En effet il est habillé le plus souvent en rouge, l'atmosphère est souvent bleutée ce qui renforce sa présence.

L'enfant modèle

"*Tout ce que Robin touche, il le réussit. C'est un don. Il n'en peut rien*", s'enorgueillit la mère de Robin. Le jeune enfant est la grande satisfaction des parents et semble être doué dans tous les domaines : école, activités sportives (gymnastique, judo, football...), activités culturelles (piano).

Le rêve des parents (de la mère surtout) est déjà comblé.

En famille, l'enfant idéal.

- Poli dès qu'il apparaît à l'écran.

Il entre dans le champ de la caméra pour embrasser sa sœur et son frère dès l'entrée du film et sa première parole est pour remercier sa mère qui lui souhaite son anniversaire.

- Tendre et affectueux avec ses parents.

Il vient s'asseoir sur les genoux de son père qui le cajole, la voix toute douce. Sa mère plaisante avec lui en le coiffant. La famille l'entoure pour son anniversaire et sa grand mère le couve des yeux quand il se met piano.

- Serviable.

C'est lui qui nourrit les canards (prépare la pâtée et casse la glace comme un grand)

- Autonome.

Il rentre seul en bus après son entraînement et fait ses devoirs sans l'intervention des parents, le soir sur la table du salon.



Le bon camarade.

- Facile à vivre en groupe.

Il est filmé au milieu de ses camarades dans la cour de l'école. Sur les 6 plans de la séquence, sa mère précise en hors champ: "*partout où il passe, Robin est très accepté dans n'importe quel groupe*". "*Partout où il passe, il passe bien*".

- Pas égocentrique, pas présomptueux.

Il tient le ballon au sol pour permettre à un de ses copains de tirer. On le voit au centre d'un groupe crier des encouragements à ses camarades qui jouent au football. On pourrait dire en sport qu'il n'est pas personnel ou qu'il ne joue pas les vedettes.

Le bon élève.

La réussite scolaire est évoquée en deux longs plans, soigneusement préparés par le réalisateur, au cours desquels son père et sa mère s'extasient devant ses résultats au moment de signer son carnet scolaire.

- Excellent dans toutes les matières.

Robin obtient des notes maximales en orthographe, en calcul, en géométrie et... en religion. (La famille vit en Belgique: la religion et la morale sont dans les programmes; Robin est dans un établissement public catholique).



- Honnête intellectuellement.

Des notes obtenues sans tricher. "*Tu ne sais pas tricher avec les calculs*" précise son père.

- Pas favorisé (même pas "chouchou") par ses maîtres.

Quand ses notes, en écriture, sont plus faibles, son père l'excuse. Il "*n'est pas d'accord avec le prof*". Robin a été "*côté forcé*" (noté trop durement)

Doué pour le piano.

C'est lui qui se met au piano et qui joue, après son anniversaire, "la lettre à Elise".

L'excellent sportif.

- Doué pour tous les sports. On le voit dans des séquences sur la gymnastique (évaluation, entraînement au cheval d'arçon ou à la barre fixe) et une séquence sur le judo.

- Précoce

C'est le dernier enfant de la famille mais c'est aussi un des plus jeunes aux activités sportives ((dans la salle de gymnastique au premier plan, des filles plus âgées; le moniteur doit le soulever pour qu'il atteigne la barre fixe).

Les qualités dont doit faire preuve Robin:

Des qualités mentales.

- La motivation malgré les contraintes, il ne renonce jamais.
- La capacité de concentration. Voir la séquence 5 au cheval d'arçon.
- La ténacité. Robin remonte sur le cheval après être tombé plusieurs fois.

Des qualités physiques.

- La résistance à la douleur physique.

La douleur musculaire pour acquérir de la souplesse. La douleur se lit sur son visage quand le moniteur le redresse aux espaliers ou lui fait faire le grand écart. Le réalisateur insiste sur cette souffrance par un cadrage très serré, des plans plus longs ou l'intensité de l'accompagnement musical.

- La résistance aux chutes et aux chocs. Les bruits sont atténués lorsque Robin fait ses exercices mais on peut imaginer qu'il ne réussit pas toujours et qu'il se trouve quelquefois dans la situation de ses deux camarades sur le tapis (Séquence 3; plans 9 à 16)
- La résistance à la fatigue et la capacité de récupération (Séquence 5)



Comment mettre en évidence la réussite sportive de Robin. (séquence 3)

- 1- Mettre en avant Robin dans les plans d'échauffement. Il s'échauffe les poignets dans la profondeur de champ derrière le moniteur. Il est assis au moment de l'appel du moniteur au milieu des autres
- 2- Filmer un enfant, au physique un peu lourd, qui ne réussit pas bien. Le choc des pieds et des mains sur le tapis et le sol indiquent qu'il tombe lourdement et le moniteur légèrement ironique lui dit de ne "pas oublier de mettre les mains". Voir aussi les réactions de ses camarades aux regards dubitatifs en gros plan, de coupe.
- 3- Présenter ensuite un enfant au même physique que Robin mais qui retombe sur les fesses sous les rires de ses copains filmés eux aussi, en plan de coupe.
- 4- Mettre en scène la réussite de Robin par le même cadrage dans ses exercices et filmer les réaction des autres enfants silencieux, voire émerveillés en plan de coupe. Le spectateur, juge évaluateur voit avec les mêmes yeux que les autres enfants.
- 5- Filmer le retour de Robin après la réaction du moniteur ("*Y a rien à dire*") sous les applaudissements des autres enfants.

L'emploi du temps de Robin



Le sport envahit sa vie: entraînement, évaluation et compétition. "*Il n'a pas le temps de jouer avec ses copains en dehors de ses sports, de l'école et de sa famille*". Symboliquement la musique de guitare qui ponctue les séquences sportives contamine les images de ses activités de loisirs (football avec ses copains) dans la cour de l'école.

Les temps de transport sont suggérés par un plan dans un bus.

La vie familiale. La famille est omniprésente dans sa vie (en semaine mais aussi les jours de fêtes). On ne voit jamais Robin seul dans sa chambre.

L'école. On voit Robin dans la cour de récréation. A la maison, il travaille seul sur la table du salon mais ses parents surveillent son carnet de notes et évoquent ses activités scolaires.

Parents et enfant



"Mes films présentent toujours une fin ouverte. Ce sont toujours mes personnages qui apportent les clés et les réponses à ce qu'ils sont, contrairement à des documentaires tels que les « Strip-tease » ou ceux réalisés par Manu Bonmariage."
Christophe Hermans In Ardennes Web

L'enfant entre sport et famille.

Le réalisateur montre tout au long du film, un jeune enfant coincé entre le sport, sa famille et l'école où heureusement il réussit très bien et ne rencontre pas de difficultés: "il n'a pas le temps de jouer avec des copains, en dehors de ses sports, de l'école et de sa famille" affirme sa mère (séquence 6). Le réalisateur le filme rarement seul dans le cadre, sans hors champ car dans les exercices sportifs il a toujours, en hors champ, les moniteurs ou les parents. Dans trois circonstances il apparaît seul mais dans des séquences ou des plans très courts: la séquence 2 où il s'occupe des canards près de la mare, la séquence 8 qui le surprend furtivement en train de faire ses devoirs et le plan séquence du retour à la maison dans un bus.

La parole ne lui est pas jamais donnée séparément. Le discours dominant est celui des parents et tout particulièrement celui de la mère. Le réalisateur induit qu'il ne dispose en fait d'aucune autonomie.

Au cœur des désirs des parents, au présent

Le père l'explique clairement: leur dernier fils est un bon investissement affectif. "C'est le petit dernier ; c'est celui avec qui on a le plus de satisfaction.. qui nous le rend le mieux"...

Comme un jouet que l'on manipule, il se conforme aux désirs de la mère. Jusqu'à la caricature, lorsque sa mère le provoque au moment des préparatifs (séquence 1) en lui mettant du gel dans les cheveux. (Mère: "Tu ne cries pas?"; "on grandit"; Réaction de Robin: "Aie !").

Le rêve d'avenir de la mère

Les anneaux olympiques sur le gâteau d'anniversaire que le réalisateur filme en gros plan et insère en plan de coupe dans le montage, matérialisent le rêve de la mère; rêve qu'elle exprime à haute voix: "A la future belle carrière de gymnaste de notre fils". "La lettre à Elise" jouée au piano, par le petit génie sous l'œil attendri de la grand mère, entraîne la mère vers le podium olympique dans une rêverie bleutée que nous suggère habilement le réalisateur par le montage de la dernière séquence. (Séquence 14)

Le plan 1 cadre la mère silencieuse, dans une lumière bleue, en très gros plan de trois quart. La musique de piano passe alors en hors champ tandis que le son en extérieur d'une remise de médaille sur un podium, se surimpose en hors cadre; son que le spectateur qui connaît les rituels sportifs, identifie facilement. Le plan suivant vient immédiatement confirmer cette hypothèse et ramène le spectateur dans le réel des succès de Robin. Mais la mère est déjà loin. La musique l'entraîne vers la gloire d'un podium olympique par touches de plus en plus rapides: montage en tourbillon de plans très courts sur les activités gymniques et les gestes de son fils au cheval d'arçon, aux anneaux, aux barres parallèles et mixage de sons qui s'accroissent... Peu à peu la mère (rappelée par un plan de coupe) décolle du réel comme les barres à la verticale ou les anneaux qui s'entrechoquent, leur cliquètement dominant tous les autres bruits. L'écran se peuple d'anneaux (olympiques?) qui se balancent en fondu et finalement s'immobilisent sous les applaudissements de la victoire olympique. Le piano s'arrête. Fondu au noir pour le générique. Retour vers quel réel ?

"J'accompagne très fort mes personnages de documentaire sur le long terme parce que je n'ai pas envie d'être un imposteur. Je construis avec eux une préparation qui est assez longue. Vient ensuite le tournage. Après, je ne les lâche pas car on ne lâche pas les gens.

Par rapport à « Poids plume » ça a été très dur. J'avais vraiment envie de traiter le personnage de cette mère qui pousse son enfant par-dessus tout. Après, il y a des choix qu'on fait au montage... Mon éthique documentaire a été fort remise en cause sur ce documentaire, sur ce projet. Quand les personnages de « Poids plume » ont vu le film, les réactions étaient encore assez bonnes. Ils ont compris le film et là où je voulais en venir. Mais après, il y a les critiques qui se font sur le film. Il y a notamment eu des critiques sur Cinergie où ce n'était pas mon travail de réalisateur qui était attaqué mais mes personnages. ... et donc du coup, quand ces critiques sont apparues, j'ai perdu leur confiance et leur amitié et ça m'a fait beaucoup de mal. C'est pourquoi je n'adopterai plus un regard aussi dur dans mes choix de documentaires." in Ardennes web.

Séquence 1: petit déjeuner et préparatifs.

3	0.24	Plan général caméra épaule sur la table avec le frère et la sœur qui déjeunent. R. entre dans le champ; et vient embrasser sa sœur qui se remet à lire aussitôt. Il contourne la table pour embrasser son frère qui reprend très vite sa tasse Il revient sur la gauche (la caméra l'accompagne) pour embrasser sa mère.	Mère. "Bonjour, mon amour! Bon anniversaire" Robin. "Merci". Bruit des chaussures sur le sol. Chien qui aboie de temps en temps (idem sur plans suivants).
4	0.36	Robin en pyjama, en plan moyen sur les genoux de son père. Complaisance du père.	Père. "Aujourd'hui, qu'est ce qu'on va faire à l'école?" R. "Manger du gâteau!" P. "Manger du gâteau ... On va travailler aussi un petit peu."
5	0.45	En plan général, le frère dans la cuisine s'éloigne de l'évier. La caméra recadre.	Père (en hors cadre) "C'est le petit dernier. C'est celui avec qui on a le plus..."
6	0.49	Très gros plan, sur les genoux de Robin toujours assis sur ceux de son père.	"de...". Souffle du père.
7	0.53	Robin sur les genoux de son père (cf 4). Sa sœur dans la profondeur de champ, regard triste. Elle finit par se lever.	"qui nous le rend le mieux, disons... On a le plus de satisfaction ... Tu vas t'en foutre partout ... Regarde;" Robin. "J'en peux rien , c'est tombé"
8	1.10	Robin et sa mère qui lui met du gel dans les cheveux en pan général	Mère. "Je vais en mettre un peu plus sur ton bonnet pour que ça tienne. Tu ne cries pas ?" R. " Non."- Mère. "On grandit?" - R.. "Aie." - Mère. "Petit con." R. "Tu m'as fait mal"

Séquence 7: signature du carnet de notes.

1	5.54	Robin debout avec ses parents devant une table en plan moyen. Père assis, stylo en main signe. Mère assise sur le coin de la table.	Mère: "24 sur 24... c'est bien!" R. "C'étaient des plus et des moins..." Père; "Tu ne sais pas tricher avec les calculs..." R "Ca c'était avec Mme la directrice." Mère "Ah, Madame L. , 20 sur 20 en religion." Père " ... On va en faire un curé!"
2	6.10	Caméra épaule qui recadre légèrement quand le père signe. Sur le 10/10 la caméra en panoramique horizontal va cadrer la sœur qui est près de la cuisinière. Elle se retourne vers le groupe d'un air accablé puis finit par sourire.	R. "19 sur 20 en orthographe. J'ai oublié un accent." Père "l'impératif... Eh bien oui." R. "Et 7.5 sur 10 en écriture puisque je ne sais pas ce qu'il y a." Mère "Monsieur trouve que tu n'écris pas encore assez sur les lignes... Pourtant c'est quand même pas mal?" Père "Je suppose qu'il a quand même côté forcé." (durement) Mère. "C'est quand même propre" Père. "C'est propre.. Il n'y a qu'une faute. Je ne sais pas, trop, bref... Je ne suis pas trop d'accord avec le prof." Mère "Mais tu n'es pas le prof, c'est tout..." R. "Non. Et un 10..." Père "Ah, 10 sur 10 ; On n'allait pas oublier ça?" R. "C'est le graphique cartésien." Mère "Ah le graphique cartésien." Père " Le graphique cartésien... c'est ce qu'il avait étudié hier..."

Séquence 6: jeu de ballon.

1	5.31	Des enfants dans une cour jouent.	Cris des enfants.
2	5.33	Enfants jouent. R. avec un bonnet et une parka grise.	Idem.
3	5.35	Gros plan Robin avec enfants qui jouent	Mère. "Partout où il passe, Robin est très accepté dans n'importe quel groupe. Mais il n'a pas le temps ..."
4	5.41	Un groupe d'enfants dont Robin qui regardent	"...de jouer avec des copains en dehors de ses sports, de l'école et de sa famille."
5	5.45	Enfants qui regardent Robin qui tient un ballon au sol de la main ; un enfant entre dans le champ et tire.	"Il n'a pas le temps pour ça. Mais je peux dire que partout où il passe.. il passe bien!"

Séquence 8: devoirs à la maison.

1	6.52	Gros plan sur le visage de Robin qui lit.	"Il y a parfois des petits accros, étant donné que Robin est peut-être mis sur un piédestal."
2	6.59	Très gros plan fixe sur les yeux de Robin.	"Il y a surtout Yohan qui ne l'accepte pas."
3	7.05	Très gros plan sur la main et le bras de Robin sur son cahier. Il tourne les pages.	"Tout ce que Robin touche, il le réussit! C'est un don. Il n'en peut rien."
4	7.10	Plan moyen sur Robin qui lit sur la table du salon.	"Si Yohan est plus dur à la détente, il n'en peut rien non plus.. donc..."

Séquence 3: évaluation des exercices de gymnastique.

1	1.49	Gros plan sur les pieds avec chaussures de gym. (3 paires de pieds)	"Aujourd'hui, comme prévu certains passent la série de gym. D'accord" (résonance salle)
2	1.53	Le moniteur, en gros plan de dos, au premier plan (jambes et bassin). Devant lui le tapis vert et au 3ème plan les enfants assis, alignés sur un banc. Plan Fixe. A la fin les enfants se lèvent.	"On va commencer par un bon échauffement parce qu'il fait pas chaud. Ecoutez bien les consignes. Quand vous allez trotter en dispersion, vous faites attention au matériel, d'accord. On écoute les consignes. On ne se touche pas! Ok, c'est parti, on trotte."
3	2.10	Gros plan sur un coin du tapis. Un panoramique vertical: les enfants en gros plan trottinent autour du tapis; Certains passent devant la caméra.	"On fait des pas chassés".
4	2.14	Moniteur, debout sur le tapis. Les enfants tournent autour.	"A chaque fois que je frappe dans les mains, on change de sens".
5	2.21	Torse du moniteur au premier plan et en gros plan. Dans la profondeur de champ, Robin échauffe ses poignets.	"On échauffe les poignets."
6	2.25	Moniteur s'assoit sur une chaise et ouvre un cahier.	"Alors qui va se lancer en premier? Pas tous ..
7	2.31	Plan général. Enfants assis sur le banc devant le tapis.	...en même temps"
8	2.34	Gros plan fixe sur trois visages d'enfants dont Robin au milieu. Andro se lève et sort du champ.	"Allez Andro...."
9	2.38	Andro, enfant fort, au bout du tapis commence 2 roulades. Les autres assis regardent.	Chocs des mains et pieds sur le tapis ou le sol
10	2.44	Andro dans l'autre sens. il réalise un trépied. Plan général.	Idem
11	2.48	Gros plan sur deux visages (cf 8). Regards dubitatifs.	Idem
12	2.50	Andro fait un équilibre sur les mains. Plan général.	Idem
13	2.52	Un autre enfant sur le tapis. Plan général.	Idem
14	2.55	Andro dans l'autre sens, tombe.	"N'oublie pas de mettre les mains" en riant.
15	3.00	Un autre. Son saut périlleux se termine sur les fesses; puis roue.	Rires.
16	3.04	Gros plan sur visages qui rient.	Rires.
17	3.07	Robin sur le tapis en plan général. Roulades.	Bruit faible des chaussures sur le tapis.
18	3.17	Gros plan sur 5 enfants qui regardent, très attentifs.	
19	3.21	Robin en plan général. Trépied et roulades.	Silence.
20	3.35	3 filles en gros plan qui regardent, très attentives.	
21	3.37	Robin en plan général. Equilibre. Il revient s'asseoir.	"Y'a rien à dire ! "Applaudissements.
22	3.46	Gros plan. 2 garçon applaudissent puis se frappent.	Applaudissements. Rires.

Séquence 4: entraînement gymnastique.

1	3.50	Gros plan fixe sur une fenêtre grillagée.	Cloche qui tinte
2	3.55	Parents de Robin assis sur un banc dans une salle de gym; le père suit du regard. Robin entre dans le champ en courant et fait un saut périlleux. Premier plan: gymnastes assises, plus âgées.	Bruit des chocs sur le tapis
3	3.57	Gros plan raccord mouvement sur fin du saut. Robin réussit un trépied, une réception et une équerre plan général. Caméra suit	
4	4.14	Plan moyen sur les deux parents qui regardent	
5	4.15	R. : entrée et sortie du champ. Deux filles au premier plan.	
6	4.19	Robin et ses parents assis sur le banc. Il écoute sa mère puis sort du champ.	M. "Tu n'arrives pas à faire ton équerre?" R. "Non" M. "Tu n'arrives pas à faire ton équerre? Il faut apprendre sans trembler. Tu devras faire des exercices à la maison sur ton tapis à toi. Ok ? Allez, vas y"

Séquence 5: cheval d'arçon.

1	4.34	Très gros plan sur cheval d'arçon.	
2	4.35	Robin monte sur le cheval et fait un exercice en plan moyen.	
3	4.38	Robin sur le cheval en gros plan.	Début guitare
4	4.41	Très gros plan au cheval, légère chute.	
5	4.47	Gros plan sur le visage de Robin très concentré; il remonte sur le cheval.	
6	4.51	Robin sur le cheval; il lâche l'arçon.	
7	4.56	Père en plan général appuyé sur une poutre de gym le suit du regard.	
8	5.01	Robin en gros plan. Il sort du cheval, fatigué.	
9	5.05	Robin, en plan moyen, récupère et se remotive.	
10	5.11	Robin devant le cheval, remonte pour tourner mais lâche prise et chute. Panoramique.	
11	5.20	Robin aux espaliers en plan moyen avec un moniteur qui le positionne.	
12	5.24	Robin aux espaliers en gros plan, yeux fermés: fatigue et douleur sur le visage.	
13	5.27	Robin en grand écart aux espaliers.	

Séquence 11: discussion avec le fils aîné.



1	8.47	Plan moyen fixe. Père, de profil, assis à la table prépare des sandwiches. Mère entre dans le champ et vient s'asseoir à ses côtés.	Mère à Père . "Tu veux quelque chose?"
2	9.05	Gros plan de profil de Yohann, à la table en face.	"Je t'ai parlé de quelque chose la semaine passée et tu m'as répondu quelque chose..."
3	9.13	Gros plan sur mère de profil.	<i>dont je voudrais bien développer un peu le sujet".</i>
4	9.15	Gros plan Y. de profil.	"Je t'ai dit que ton frère partira peut-être..."
5	9.17	Gros plan sur mère de profil.	<i>en internat l'année prochaine. Et tu m'as répondu "on va être tranquille, d'abord".</i>
6	9.21	Gros plan Y. de profil.	"Ca veut dire quoi, ça pour toi ?"
7	9.26	Gros plan sur mère de profil.	Y. "On va être tranquille ..."
8	9.30	Gros plan Y. de profil.	"Je dis ça en rigolant. On va être tranquille. Il a faire plus calme." Mère. "Pourquoi; il fait pas calme avec ton petit frère Il est sage non ?" Y. "On dit toujours que quand il y a une personne en moins , il fait toujours plus calme , non ?" Mère. "Ab; tu ne seras pas triste que ton petit frère ne sera plus là tous les jours ?"
9	9.46	Gros plan père de profil.	"Ca va. Tu ne seras pas trop jaloux..."
10	9.52	Gros plan sur le bras de Y. sur la table; assiette devant lui.	<i>qu'on accorde beaucoup de temps pour lui ?"</i>
11	9.56	Très gros plan sur le visage tendu de Y.	"On va devoir le conduire, le rechercher" Y. "Je m'en fous !" Mère. "Je te demande si tu ne seras pas trop jaloux." Y. "Ben je m'en fous !" Mère. " On va devoir donner plus de temps pour lui." Y. "Tant mieux... Qu'est ce que tu veux que je te dise ?" Mère. "Tant mieux dans quoi ?" Y. "Je m'en fous, Arrête de faire des allusions." Mère. "Je reste calme, regarde." Y. "Mais moi non, Parce que tu m'énerves."
12	10.19	Gros plan sur le visage du père qui mange sans rien dire.	<i>J'aide Robin! Qu'est ce que tu veux que je sois jaloux de Robin...</i>
13	10.23	Gros plan Y.	<i>... Alors, ... que hein !"</i> Mère. "Alors que quoi ?" Y. "Que je suis moi et que j'en ai rien à foutre des autres"
14	10.30	Gros plan père.	
15	10.32	Y se lève et va dans la cuisine puis sort.	
16	10.38	Y. dans la cuisine. Sa mère et son père au premier plan se regardent. Recadrage sur le père qui mange en gros plan. Mère hors cadre.	Mère en hors cadre. "Toujours aussi agressif !"
17	10.59	Plan de coupe. Yohann. fume dans un local. (garage?)	Soupirs

Séquence 13: le gâteau d'anniversaire.

1	12.13	Mère entre avec un gâteau avec les bougies allumées. Panoramique qui l'accompagne vers la table en plan général. Robin, debout, entre sa grand-mère et son père. Mère pose le gâteau sur la table. Robin lit l'inscription puis souffle	"La, la, la, Robin." (x fois). Applaudissements. Robin. "Comme, c'est joli!" Il lit: "Joyeux anniversaire à notre champion." Mère. "Attention Tous. 1, 2, 3 4 5."
2	12.53	Gros plan sur le gâteau avec les anneaux olympiques.	
3	12.58	Plan général table. (voir 1)	R. "Les anneaux olympiques." Mère "A la future belle carrière de gymnaste de notre fils!"
4	13.04	Très gros plan sur le regard de Y. puis par panoramique sur celui de sa sœur.	R. "Oui; ça doit être rouge mais c'est rose."
5	13.09	Plan général. Robin déchire le papier du cadeau. À la fin, Robin jette une boule de papier au visage de son frère.	R. "Une chaîne Hifi; C'est la même que tu m'as cassée". Rires de tous. "C'est vrai ! maman, elle avait cassé la mienne !" - Mère. "À cause de qui?" - R. "À cause de Yobann". Mère "Voilà"; - Y. "De moi?" - R. "Oui.. Parce que tu l'avais laissée dans la salle de bains".
6	13.31	Gros plan sur l'arrière de la tête de Y. Dans la profondeur de champ la grand-mère floue.	Début piano , "Lettre à Élise".
7	13.35	Plan général. Robin au piano. Grand-mère à ses côtés regarde un enfant tenu dans les bras par un adulte.	
8	13.37	Robin, en gros plan, joue du piano.	
9	13.43	Yohann en plan de coupe moyen écoute songeur.	
10	13.47	Plan général. Robin au piano (cf 7). Grand-mère écoute.	
11	13.52	Très gros plan sur regard de Yohan qui écoute et sourit légèrement	

Séquence 14: le rêve de la mère

1	13.55	Visage de la mère en gros plan de 3/4, éclairage bleuté.	Piano continue. Début annonce micro: "Ainsi s'achève la compétition, mesdames, messieurs"
2	14.02	Images bleutées vidéo, plan d'ensemble. Robin sur le podium sur la plus haute marche. un officiel lui remet une médaille.	"Dans la catégorie benjamin. Premier..."
3	14.08	A la barre, une main en très gros plan.	"Il nous vient du club Hémérocallis de Mons. Premier:
4	14.09	Plan général Robin aux barres parallèles.	Castiaux Robin."
5	14.11	Un anneau et une main qui s'y accroche en gros plan.	
6	14.13	Main qui se pose sur un cheval d'arçon rond.	Bruit du choc.
7	14.14	Plan à la verticale sur le cheval et Robin qui tourne.	
8	14.17	Robin aux anneaux.	Bruits des anneaux.
9	14.19	Robin aux barres parallèles.	Choc sur les barres.
10	14.20	Visage de la mère de profil, regard fixe. (cf plan 1)	"Deuxième .. et troisième place..."
11	14.25	Robin aux barres parallèles filmées à la verticale.	
12	14.27	Mains sur cheval.	
13	14.28	Fondu Robin aux anneaux.	
14	14.29	Fondu barres.	
15	14.30	Anneaux, cheval, barres en fondu.	Bruit uniquement des anneaux.
16	14.32	Cheval, barres, anneaux.	Bruit uniquement des anneaux.
17	14.34	Robin saute des anneaux. Deux anneaux qui se balancent.	Bruit réception au sol.
18	14.39	Robin en plan moyen sur le podium (cf plan 2) image vidéo; posture olympique; fondu au noir.	"Premier Castiaux Robin" Applaudissements.
19	14.43	Noir puis un anneau entre dans le champ en se balançant.	Applaudissements.
20	14.52	Fondu et deux anneaux se balancent; Début du scriptural.	
21	15.03	Fondu; un seul anneau en très gros plan, en haut de l'écran.	
22	15.06	Les deux anneaux qui se balancent.	
23	15.10	Un seul anneau puis un deuxième en très gros plan.	
24	15.20	Les deux anneaux.	
25	15.24	Un seul anneau en très gros plan ...	
26	15.28	Les deux anneaux.	
27	15.33	Deux anneaux plus éloignés avec les remerciements dessous.	
28	15.43	Deux anneaux qui se balancent puis qui s'immobilisent.	
29	15.51	Fondu au noir.	Fin piano.

La rivalité entre les enfants



"Le réalisateur impressionne par son don d'aller dénicher l'image qui parle. Ce qui fait la valeur du film n'est pas dans ce qui est raconté, mais dans des plans furtifs, comme volés mais oh combien significatifs.... Rien n'échappe à l'œil acéré du jeune réalisateur qui prend un malin plaisir à se servir de ces images pour mettre son point de vue en relief sans avoir l'air d'y toucher. Résultat, une pétillante tranche de vie à l'humour acide"

Cinergie N° 100

Le réalisateur utilise habilement les codes de l'image pour suggérer cette rivalité entre le petit dernier et les deux autres enfants de la famille. C'est avec le frère aîné que la tension est la plus forte. Elle est d'ailleurs annoncée clairement par les parents (Séquence 8) "Il y a parfois de petits accrocs, étant donné que Robin est peut-être mis sur un piédestal. Il y a surtout Yohann qui ne l'accepte pas... Si Yohann est plus dur à la détente, il n'y peut rien non plus." La sœur de Robin, plus discrète, n'a jamais la parole mais n'en pense, sans doute, pas moins.

Séquence petit déjeuner

Les enjeux familiaux sont posés dès le début du film. Robin, en fils bien élevé entre dans le champ de la caméra (plan 3) pour aller dire bonjour à son frère et à sa sœur déjà installés autour de la table avec les parents. Mais c'est à peine s'ils le regardent et se remettent aussitôt à lire leur journal ou boire leur café alors que Robin se rapproche de ses parents.

Le plan 5 recadre Yohann, le grand frère près de la cuisinière, agacé par les paroles du père s'adressant au réalisateur et par là même au spectateur, en voix hors champ: "C'est le petit dernier. C'est celui avec qui on a le plus de... satisfaction". Et lorsque au plan 7, le père fait l'éloge de Robin exprimant sa satisfaction en minaudant, sa sœur, dans la profondeur de champ, lui adresse un regard affligé et finit par partir (... pour ne plus entendre les paroles du père?)

Séquence signature du carnet de notes

Dans le premier plan la sœur, dans la profondeur de champ derrière les parents entre dans le salon et se dirige vers la cuisine. Dans le deuxième plan, le réalisateur par un habile panoramique vient la cadrer devant la cuisinière. Elle se retourne et jette un regard accablé vers Robin et ses parents complaisants qui égrainent les bonnes notes.

Séquence barre fixe

Alors que Robin s'entraîne à la barre fixe, sous la conduite d'un moniteur, deux plans de coupe montrent sa sœur le regardant attentivement évoluer, en hors champ. Dans le premier plan moyen, elle est cadrée avec ses parents, concentrée et sérieuse, sans sourire. Dans un deuxième plan, le réalisateur choisit de surprendre son air renfrogné, cadré très serré. L'aisance de son petit frère à la barre fixe, semble suggérer le réalisateur, ne la réjouit pas plus que cela.

Séquence gâteau d'anniversaire

Le réalisateur, placé en bout de table, filme Yohann en amorce à gauche des différents plans généraux et positionne le spectateur à ses côtés, observant la scène et la joie de Robin découvrant le gâteau et le volumineux cadeau. Il applaudit peu et sourit à peine. Il se découvre même responsable de la détérioration de la précédente chaîne Hifi et doit se défendre de l'accusation de Robin, soutenu par sa mère et toute la famille. Finalement il est la cible de la boule de papier chiffonnée lancée par ... Robin.

Un très gros plan sur le regard de Yohann puis par panoramique sur le regard de la sœur renforce leur position d'observateurs et l'identification du spectateur à leurs regards, témoins frustrés de la scène.

Séquence piano

Deux plans de coupe sur Yohann viennent interrompre les prouesses de Robin, jouant "La lettre à Elise" au piano devant sa grand-mère et la famille éblouies. Songeur en plan moyen puis en très gros plan esquissant un sourire, il écoute son jeune frère à qui tout réussit.

Et si le frère aîné était le vrai personnage?

Le titre ainsi que l'apparition première de Robin disent que le film va s'intéresser à cet enfant doué et qui donne toute satisfaction, selon les parents. Le trio est très soudé: Robin sur les genoux du père caressant, Robin, enfant dans les bras de la mère ou gymnaste évoluant sous les yeux des deux parents.

En fait ce trio masque un groupe plus important: la famille se compose de cinq membres. La grande sœur ne dit jamais un mot même si ses regards sont éloquentes et si sa présence discrète se remarque. Le frère aîné, traité différemment par la famille et par la caméra, paraît une sorte de double inversé du petit prodige.

Présent dès le début à l'écran, il occupe cinq séquences sur quatorze, dont deux essentielles: le dialogue avec la mère et le repas d'anniversaire, deux séquences qui sont parmi les plus longues du film. Loin d'être négligé (rejeté? comme par la mère), il a droit, semble-t-il à l'attention du cinéaste. Le grand frère est le révélateur des tensions, des affects qui se jouent dans la famille.



A la table du petit déjeuner. Au plan 3, il a gardé sa casquette (signe d'insoumission?), ne fait qu'une bise à Robin, sans un mot. La caméra par un panoramique droite-gauche le relie à la mère tout en l'extrayant du champ pendant que celle-ci s'adresse au petit: «*Mon amour ... bon anniversaire*». Lien et exclusion, beaucoup est déjà dit. Et sera confirmé au plan 5: Yohann est seul devant l'évier, à l'écart tandis que le père affirme sa reconnaissance envers "le petit dernier" avec qui on a le plus de "satisfaction". Mais le mot n'intervient que deux plans plus loin (Plan 7), comme si le père était gêné par la présence lointaine des deux aînés et par sa préférence avouée. Les parents et Robin restent autour de la table, les deux autres sont déjà partis.

La discussion à table. Le repas étant le lieu de réunion/désunion de la famille, c'est lors d'un diner fruste que se révèle la personnalité du grand frère. La séquence 11 est longue et met le spectateur mal à l'aise. Le trio a changé: il y a les deux parents et Yohann, face à face. La conversation s'étire sur 14 plans jusqu'à ce que l'aîné se lève et s'en aille (dans sa chambre?). Au long du dialogue, Yohann filmé en gros plan, est quasiment sommé par sa mère en gros plan aussi, de répondre à ses questions tandis que le père reste muet. Traités également par l'image, la mère et le fils occupent à tour de rôle le champ mais l'une veut acculer l'autre à dire ce qu'elle pense, (d'ailleurs elle répond à sa place) alors que l'autre n'énonce que des généralités, des dénégations et ne veut rien livrer de lui. Si le but de toute conversation est que chacun garde la face, ils l'auront bien tenté tous les deux. On pourrait penser que Yohann a perdu puisqu'il se lève et quitte le champ - de bataille - affirmant sa solitude et son enfermement. "*J'en ai rien à foutre des autres*". Le constat de la mère: "*toujours aussi agressif*", n'est pas partagé par le spectateur qui a perçu grâce au choix de filmage du réalisateur en gros plan, une sensibilité à fleur de peau.



Le cinéaste pourrait s'en tenir là mais il va reprendre Yohann dans un local extérieur ou dans le garage (*plan de coupe*) où il s'est isolé avec une cigarette. Toujours en gros plan, il lui accorde plusieurs minutes, le temps de saisir une certaine lassitude. Il ne force pas son intimité: pas de questions, pas de parole, juste une attention délicate.

A la table de l'anniversaire. La dernière séquence où s'inscrit Yohann, se déroule de nouveau autour d'une table, à un moment symbolique, l'anniversaire de "notre champion", comme il est écrit sur le gâteau. Robin est le roi de la fête, l'objet de toutes les sollicitudes, de tous les espoirs. Mais bizarrement la séquence privilégie le point de vue de Yohann. Filmé en amorce, il délègue au spectateur, son regard: d'abord sur Robin placé en face de lui à table, puis sur la grand-mère pendant que le petit joue "la lettre à Élise".

Pourquoi, l'avoir placé là? Celui qui voit? Celui qui permet au spectateur de voir? En tout cas c'est le contraire de la relégation de la part du cinéaste.

Le changement opéré entre les deux très gros plans sur lui en début et en fin de séquence peut donner une piste. Le premier montre le jeune homme à côté de sa sœur, air quasi indifférent pour les deux, sortes de jumeaux muets; la mère arrive avec le gâteau.



À la fin du repas, Robin s'est mis au piano. Yohann l'écoute et la caméra le saisit très furtivement, esquissant un sourire. Deux plans plus loin, il n'y a plus d'hésitation: Yohann sourit vraiment et dans ses yeux passe un sentiment d'affection pour son frère. Le fils agressif ne s'est pas métamorphosé mais le jeune homme renfermé a été apprivoisé par la caméra. Pour nous spectateurs. Et pour la famille?

Des partis pris du réalisateur qui accordent peu de liberté au spectateur



"J'aime beaucoup Nicolas Philibert, le réalisateur d'« Être et avoir » et de « La moindre des choses ». C'est un réalisateur qui me plaît énormément parce qu'il crée une dramaturgie par des moments de vie. Les personnages doivent affronter des difficultés dans leur vie et c'est cela qui apporte une dramaturgie et qui fait que les spectateurs puissent s'y reconnaître."

In www.ardenneweb.eu/reportages/2009

Des choix au tournage qui produisent du sens.

L'utilisation d'un grand angle crée une proximité des personnages avec le spectateur: c'est comme s'il était aspiré au centre du cadre. La majorité des plans sont filmés à hauteur des yeux d'un jeune enfant comme si le spectateur voyait comme lui. Christophe Hermans sait très bien capter par un panoramique ou par un jeu sur la profondeur de champ, les états d'âme du frère et de la sœur. L'éclairage qui accentue l'atmosphère bleutée renforce la froideur des ambiances.

Des mises en situation qui permettent de faire émerger les tensions.

La séquence 7 (signature des notes) et la séquence 11 (le repas aux sandwiches) ont été soigneusement préparées à l'avance avec les parents pour que la tension dramatique émerge rapidement. Le réalisateur qui a observé les relations familiales a mis en place avec eux ces dispositifs autour de la table du salon pour capter en peu de temps (le filmage n'a duré que 5 jours) le lien affectif avec le petit dernier et les difficultés relationnelles avec l'ainé, adolescent plus difficile.

Une écriture au montage qui accentue le point de vue du réalisateur.

Deux exemples. La séquence du repas au sandwich est très découpée en champ contre champ (gros plans sur le fils aîné et gros plans sur les parents alternativement) mettant en scène l'affrontement entre les protagonistes. La séquence de la signature des notes, nettement plus consensuelle comporte uniquement deux longs plans.

Le plan de coupe sur le fils aîné fumant à l'extérieur ou dans le garage, après la discussion animée avec ses parents, donne au spectateur l'impression d'une exaspération très forte.

Une musique qui participe à cette construction du sens.

Pendant le générique, la musique extra diégétique de boîte à musique adoucit l'image des mains adultes et permet au spectateur de raccorder sur l'histoire de Robin. Les exercices sportifs et les entraînements sont accompagnés par une musique de guitare. "La lettre à Élise" jouée en in par Robin, finit par accompagner en hors champ, le rêve éveillé de la mère, imaginant déjà son fils champion olympique.

Pistes pédagogiques

1- L'enfant modèle.

Quelles sont les domaines de la réussite de Robin? Dans quel(s) domaine(s) le réalisateur filme-t-il particulièrement son investissement? Comment le filme-t-il? Comment le réalisateur met-il en valeur ses qualités intellectuelles et physiques et son comportement?

Imaginer l'emploi du temps de Robin sur une semaine.

En quoi son comportement est-il exemplaire et conforme aux attentes de ses parents?

2-Robin et le sport

Quelles activités sportives pratique-t-il?. Sont-elles toutes filmées de la même façon? Comment? Pourquoi?

De quelles qualités mentales et physiques doit faire preuve Robin pour pratiquer ces sports?

Comment le réalisateur procède-t-il, dans l'évaluation de gymnastique, pour mettre en évidence les qualités de Robin par rapport aux autres enfants?

3- La pratique d'un sport individuel.

Quelles informations fournit le film sur la pratique des sports individuels? On pourra faire travailler les élèves par groupe (groupe d'élèves qui pratiquent ces sports ou les suivent à la télévision; groupe d'élèves qui ne s'intéressent pas à ces sports)

Réfléchir à la pratique d'un sport individuel: pratique de haut niveau et pratique de loisir; intérêt et contraintes de l'une et l'autre?

4- La place des parents.

En quoi les parents orientent-ils les choix sportifs des enfants dans le film? Quelles contraintes pèsent sur les épaules des parents? Quelles gratifications tirent-ils des résultats de Robin?

Imaginer la suite de la conversation des deux parents, après la discussion tendue avec Yohann à la table du salon.

Confronter l'expérience personnelle des élèves avec celle de l'enfant dans le film.

5- Les relations entre les enfants.

De quel garçon vous sentez vous le plus proche. Pourquoi? Comment le réalisateur crée-t-il cette proximité par sa manière de filmer et permet de s'identifier à l'un ou à l'autre.

Rédiger les pensées de la sœur: quand elle écoute les résultats scolaires de son frère puis quand elle voit son frère évoluer à la barre fixe.

6- Le rêve de la mère.

De quoi rêve la mère de Robin? Comment voit elle l'avenir de son fils? . Qu'est-ce qui, dans la façon de filmer, de monter les images et de mixer le son sur ces images, le montre?

7- La musique dans le film

Repérer les différents moments musicaux. Sur quelles séquences sont-ils mixés? Quand débutent-ils dans ces séquences ; quand cessent-ils? Repérer les passages de musique "in".

Analyser le sens produit par ces différents types de musique.

8- Critique du film

Rédiger un article de presse qui fait la critique du film. Un article de presse n'est pas une dissertation. Il comporte: un titre, une accroche sur ce qui peut surprendre dans le film (une scène, un personnage, un lieu..., l'écriture filmique..., une citation de dialogue), un résumé du film, un avis sur le film (en référence par exemple au sujet, ou aux personnages ou au récit cinématographique, ou à la mise en scène, , ou à la place du spectateur...), une chute pour conclure (revenir à une scène du film ou élargir le sujet ou ouvrir sur l'avenir, ou rapprocher le film d'un autre film, d'un roman...)

9- L'avenir de Robin

Imaginer l'avenir de Robin et sa situation actuelle dans le domaine sportif.

Faire une recherche rapide avec un moteur de recherche pour avoir des informations sur les résultats sportifs de Robin Castiaux en Belgique actuellement. A-t-il répondu aux attentes de ses parents et en particulier à celles de sa mère? .